

## RESTITUTION DE LA SYNTHÈSE DU DÉBAT SUR L'AVENIR DE L'ÉCOLE

Etablissements : Cité Scolaire Alfred Manessier 80420 – FLIXECOURT

Synthèse commune pour le collège 0801487G et le lycée professionnel 0801704T

### Question 8 / Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Pour situer le cadre de la réflexion : le travail est plus efficace si les élèves sont motivés.

Cette motivation peut être liée

- à un état d'esprit comme la curiosité d'apprendre,
- à un objectif : être le premier, le meilleur, faire plaisir à quelqu'un,
- à un projet : être vétérinaire, aviateur, gendarme,
- à une situation de réussite.

Le projet personnel, le projet professionnel sont à rechercher, à inciter, à promouvoir chez les élèves par un travail important des professeurs principaux au niveau du collège. C'est un élément fondamental de la motivation.

Les parents, la famille ont un rôle déterminant, ils doivent participer activement à la construction de la motivation. Ils doivent aider les équipes pédagogiques à montrer aux élèves que l'Ecole a du sens, qu'elle peut répondre à cette curiosité d'apprendre, qu'elle peut permettre la réalisation d'objectifs personnels, de projets professionnels, qu'elle est en prise directe avec leur vie actuelle et avec la préparation de leur vie future.

L'aide à la maison que la famille doit apporter aux enfants en valorisant le travail scolaire est déterminante. Mais cette famille ne peut jouer son rôle que si elle est solide, stable, responsable. A l'inverse, si elle démissionne, alors les élèves auront le sentiment que leur Ecole est coupée de la réalité, et n'auront pas conscience de l'intérêt que l'Ecole peut présenter pour eux.

Quand cette famille est déficiente, il est apparu souhaitable à de nombreux intervenants à notre débat que l'élève puisse intégrer temporairement une structure qui pourrait palier ce déficit. Cette structure, interne à l'Ecole ou non, municipale ou autre, permettrait à un référent ou à une équipe (éducateur, travailleur familial, tuteur, psychologue, assistant d'éducation par exemple) de travailler conjointement avec l'équipe pédagogique afin de redonner du sens à la scolarité de l'élève en question.

-----

L'absence de motivation des élèves pour l'Ecole peut être liée à des conditions matérielles inconfortables. Par exemple la corvée de préparation du cartable, le poids de celui-ci, les déplacements continuels tout au long de la journée au collège, les transports scolaires. Ces conditions doivent être améliorées de façon à faciliter l'organisation de la vie quotidienne des élèves.

De même les rythmes scolaires doivent être étudiés sérieusement et adaptés à l'âge des élèves, (dans la journée, dans la semaine, sur l'année pour l'alternance des périodes de travail et de vacances) même si ceux-ci ne sont plus en maternelle !

-----

Un professeur fait remarquer que la motivation est contagieuse, souvent celle de l'élève dépend de celle du professeur. Il ne faut pas négliger l'effet d'entraînement que peut exercer un professeur dynamique et persuadé de l'utilité de son rôle et de son travail.

-----

La difficulté à suivre la classe est particulièrement démotivante pour un élève. On ne peut pas motiver un enfant qui ne comprend pas. D'où 2 notions liées et importantes :

- un minimum d'acquis est nécessaire pour passer d'un niveau à un autre (c'est particulièrement important à l'entrée en 6<sup>ème</sup>)
- .- un dépistage rapide et systématique des difficultés doit être réalisé à chaque niveau. Il permettra certainement de prendre les mesures d'aide nécessaires avant que ne s'installe une situation d'échec.

-----

Tous les participants au débat s'accordent à dire que la réussite est très motivante. Il convient donc de valoriser la réussite des élèves à tous les niveaux, et dès la maternelle. Valoriser l'individu en lui montrant qu'il y a en lui des potentialités, qu'il est capable de réussir, qu'il est riche d'une personnalité qu'il peut mettre en valeur avec l'aide de ses professeurs et de sa famille.

Il est toujours important qu'un enfant se sente considéré comme un individu à part entière avec sa dignité. Rien n'est plus démotivant que de se sentir mal considéré.

-----  
 La motivation peut être liée à la qualité des activités proposées aux élèves et surtout aux conditions matérielles de réalisation de ces activités. Ainsi les travaux pratiques de sciences, les activités transdisciplinaires, les séances d'exercices et les travaux dirigés de math ou de français, les séances de langues vivantes où l'expression orale est indispensable, ne peuvent être mis en place avec un réel profit pour tous que si les effectifs de ces groupes sont nettement inférieurs à ceux d'une classe habituelle. Un enseignement pratique ne peut être profitable aux élèves que s'il est mis en place avec des groupes d'un quinzaine d'élèves. Au collège, dans quasiment toutes les disciplines, un enseignement de ce type devrait être mis en place.

-----  
 La progression dans les programmes de chaque discipline est souvent mal comprise par les élèves et par les parents. En effet, la conception en spirale de ces programmes amène les enfants à revenir plusieurs fois sur les notions étudiées, en les approfondissant à chaque reprise. Cette pratique, perçue comme une répétition n'est pas stimulante, il y manque l'intérêt de la découverte, ce peut être démotivant pour des élèves.

Par ailleurs, la perception intuitive des choses devrait être plus sollicitée pour l'apprentissage. Décortiquer les mécanismes de la pensée ou du raisonnement peut être prématuré à certains niveaux, une étude fastidieuse peut faire perdre de vue le sens et l'intérêt pratique de l'apprentissage. Peu importe de connaître la mécanique, l'important est de savoir utiliser l'automobile. Il en est de même pour l'utilisation de l'ordinateur qui ne nécessite pas la connaissance de l'informatique, l'expression écrite qui peut être mise en pratique avant d'étudier la syntaxe ou la grammaire, et la résolution de problèmes mathématiques simples qui peut être plus motivante que la démonstration de théorèmes compliqués.

-----  
 Une conception un peu trop traditionnelle des matières et des programmes aurait tendance à hiérarchiser les disciplines en leur accordant des valeurs différentes selon qu'elles seraient fondamentales ou non. Cette notion a tendance à en dévaloriser certaines par rapport à d'autres, la motivation des élèves peut en être influencée.

Il peut être considéré comme légitime de ne pas être motivé par toutes les disciplines. Selon ses goûts et ses affinités, on peut préférer le dessin à l'anglais, ou privilégier les mathématiques à l'E.P.S., mais il est important que tous les élèves comprennent que c'est la grande variété des domaines étudiés qui permet la formation de l'individu et de son esprit.

Par ailleurs, le bulletin scolaire fait l'objet de l'attention particulière de la plupart des parents. C'est un instrument de motivation très efficace pour beaucoup d'élèves. Cependant, on peut quelquefois regretter les excès auxquels conduit ce type de motivation (stress de l'élève, tricherie, par exemple).

-----  
 Les difficultés accumulées éprouvées par les élèves sont génératrices de démotivation, et souvent la cause de leur échec. Au collège comme au L.P., hormis l'aide individuelle (prioritaire), deux issues peuvent être envisagées : le redoublement et la réorientation.

Le redoublement est-il motivant ? Il ressort de la discussion que chaque cas est un cas d'espèce. L'ensemble des intervenants s'accordant à dire que la condition d'un redoublement réussi réside dans son acceptation par l'élève et sa famille.

La remise en place d'un palier d'orientation en fin de cinquième peut être une autre perspective plus motivante pour ceux des élèves qui ne suivent pas.

En effet, au collège, après 2 ans, nombre d'élèves ne supportent plus les conditions proposées et ne s'inscrivent pas dans une perspective d'études à long ou moyen terme. Quand le palier d'orientation existait en fin de 5<sup>ème</sup>, il permettait d'envisager à un âge auquel l'enfant est encore réceptif, une solution professionnelle, ou en alternance, ou au moins différente de la forme classique, permettant ainsi une possible remotivation. Pour ces mêmes élèves, devoir attendre la fin de la 3<sup>ème</sup>, ou l'âge de 16 ans semble d'autant plus tard qu'il s'est installé dans son échec.

## **Question 15 / Comment lutter efficacement contre les violences et les incivilités ?**

Le constat est unanime : localement la violence n'est pas un problème, les incivilités sont gérables, cependant le problème réside dans la présence d'éléments perturbateurs qui empêchent les autres élèves de travailler, ou qui créent une gêne en classe.

Il existe toutefois un sentiment d'injustice entre enseignement privé et public, les établissements privés ayant la possibilité de choisir leurs élèves alors que les établissements publics se doivent de les accueillir tous, même ceux qui ne peuvent pas suivre et qui perturbent. Donc, tout établissement devrait s'engager à conduire tout élève entrant en 6<sup>ème</sup> jusqu'à la 3<sup>ème</sup> et au Brevet.

La répression est un moyen de lutte, en cas d'absentéisme la suppression des allocations familiales a disparu elle est remplacée par une amende ; les parents doivent avoir à répondre également des actes des élèves violents devant la loi.

Une bonne connaissance du règlement intérieur est indispensable à l'élève et à sa famille : Ce « contrat » devrait être signé conjointement lors de l'inscription. En effet, toute demande d'inscription de la part d'une famille suppose l'acceptation du règlement de l'établissement, engagement à le respecter, et une bonne connaissance des risques encourus par les uns et les autres en cas de non respect.

L'éducation civique doit être étudiée dans toutes les classes. En particulier au lycée professionnel, l'Education Civique, Juridique et Sociale permet de débattre sur le règlement intérieur et de comprendre que des droits existent pour chacun, mais aussi les devoirs. En particulier devoir de travailler et de respecter son prochain.

Si un trouble de comportement est constaté en classe chez un élève, alors celui-ci devrait pouvoir être sorti de la classe et admis dans une structure plus souple, où il pourrait être pris en charge par un éducateur, temporairement. Dans cette structure, qui peut être interne à l'établissement, les élèves cohabiteraient en petits groupes, pris en charge par une équipe spécialisée comportant au moins un éducateur et un psychologue.

Les violences et incivilités sont très souvent des appels à l'aide d'enfants qui ont de graves problèmes familiaux et/ou psychologiques. Les Conseillers d'Orientation Psychologues existent bien dans les établissements scolaires, mais travaillent beaucoup à l'orientation, et ne sont présents qu'une journée par semaine dans l'établissement, ce qui est trop peu pour aider les élèves qui auraient besoin d'un suivi psychologique.

Les sanctions : les exclusions sont bien peu efficaces pour les élèves qui ne demandent qu'à ne pas venir à l'école et qui ont donc l'impression d'être en vacances ! Cependant elles gênent les parents qui doivent alors s'occuper de leurs enfants.

Tous les participants s'accordent à dire qu'une plus grande coopération entre les familles et l'Ecole est indispensable. Le dialogue entre les professeurs et les parents permet en général de limiter les manifestations de violence et d'incivilités. Il faut trouver les moyens de faire venir ces parents à l'école.

Par exemple : réunions parents professeurs au cours desquels on remet aux familles les bulletins scolaires, ou les documents d'orientation, ...

Un des problèmes soumis au débat par les parents présents est celui de leur agrégation aux décisions des enseignants dans les cas d'incivilité avérée, permettant ainsi une compréhension réciproque des nécessités en dehors desquelles aucun apprentissage ne semble envisageable (règles de vie, acceptation d'une certaine autorité).

Au-delà des sensations d'impossibilité relationnelle, un décalage semble faire défaut chez les enseignants, décalage que seule une formation en psychologie de l'adolescent pourrait gommer. Il n'est ici nullement question d'envisager une formation longue conduisant à la profession de psychologue, mais, entre cela et rien, une moyenne peut s'envisager. Apparemment, aucune période de formation à l'IUFM ne semble réservée à ce créneau. Pire, en formation continue, une enseignante ayant demandé une formation dans ce domaine s'est entendu répondre qu'il n'y avait rien de prévu à cet effet. Il semble pourtant bénéfique d'envisager dans le cadre de la formation initiale des enseignants un module réservé à cette spécificité, permettant une compréhension qui éviterait en partie la prise en charge par des mesures disciplinaires de comportements déviants inexpliqués.

Enfin, une forme de coopération différente, fruit d'un travail de rapprochement commun entre parents et enseignants serait certainement profitable, évitant de ce fait la question de la recherche de véritables sanctions, devenues alors inutiles, puisque les situations pourraient être prises en charge à la maison.

Un parent présent pense possible de regrouper des élèves inadaptés socialement, ou trop violents, ou trop perturbateurs autour d'un projet de longue durée (un an) à but de resocialisation, ou de restructuration. On imagine un tour du monde en voilier, une participation à une œuvre humanitaire par exemple. Ce projet séduit l'assistance, car il paraît pouvoir être plus efficace que le système actuel des classes relais, où les séjours sont trop brefs.

### **Question 13 / Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

Il est important de détecter les grandes difficultés le plus tôt possible :

- à l'occasion des évaluations à tous les niveaux
- par une observation attentive des comportements par rapport aux activités

Dans l'état actuel, l'aide aux élèves au collège existe, mais est apportée aux élèves dont les difficultés concernent une notion mal comprise ou mal assimilée, et pour lesquels une remédiation ponctuelle et rapide est possible.

Par contre les élèves en grandes difficultés sont ceux qui ne peuvent pas poursuivre la scolarité au stade où ils sont parce que ils sont trop déphasés. Par exemple : ne savent pas lire, ou n'ont pas compris le sens de la multiplication en classe de 6<sup>ème</sup>.

Dans ce cas, une structure à petit nombre d'élèves, et à personnels spécifiquement formés est indispensable. L'enseignement individualisé doit y être pratiqué en petits groupes. On doit pouvoir disposer dans ces structures de professeurs connaissant ces techniques (on ne peut apprendre la lecture de la même manière à un enfant âgé de 11 ou 12 ans qu'à un enfant de 6 ans), de psychologues travaillant sur la revalorisation de l'individu, d'orthophonistes, en un mot de personnels qualifiés pour répondre à cette demande.

Actuellement il existe une scolarisation spécifique pour les déficients auditifs, les déficients visuels, les primo arrivants qui ne parlent pas français. Il faudrait créer des structures similaires pour sortir temporairement de la classe les élèves en grandes difficultés, qui pourraient ensuite mieux y revenir.

Un problème fondamental apparaît : si une grande difficulté est mise en évidence chez un élève, et qu'une structure permettant de remédier à cette difficulté existe, que faire si les parents de l'élève refusent l'entrée de leur enfant dans cette structure ? Peut-on, doit-on, les y contraindre par voie légale ? Ce problème est capital, en effet, l'efficacité d'une action psychologique passe par le nécessaire volontariat de l'élève et de sa famille.

Un des parents présents souhaiterait que les capacités des élèves soient décelées très tôt dans le but d'amener chacun au maximum de ses capacités, à sa propre vitesse, ce dernier point recueille la quasi unanimité des participants.

Est abordé le problème du redoublement qui pourrait être un remède aux difficultés, les opinions sont opposées, mais sans réelle discussion, aucun argument n'étayant les affirmations, seuls des exemples contradictoires sont mis en avant. Le problème déjà évoqué dans une précédente question est de savoir comment présenter le redoublement aux familles, à l'élève ? Est-il profitable de redoubler ? Quelle représentation se fait-on du redoublement, autre chance de réussite, ou sanction d'un échec pour niveau non atteint ?

Autre problème soulevé, la quasi-inexistence d'internats pour les collèges. Cette structure permettraient un accueil, une aide et un cadre de travail que certaines familles ne peuvent pas proposer aux enfants. Il ne s'agit pas évidemment de se substituer aux parents, mais de permettre aux enfants dont l'encadrement ne permet pas une évolution positive, notamment en terme d'accompagnement scolaire, de vivre mieux une scolarité menacée par des conditions familiales difficiles.

Comment peut réagir un élève, dont les enseignants ont informé la famille de l'indispensable urgence concernant un travail de remédiation passant par la collaboration avec des professionnels tels que l'orthophoniste, le psychologue, lorsque ces parents déclinent « l'invitation » à se rendre chez un spécialiste, capable de gommer les problèmes de leur enfant, pour qui la motivation pourrait ensuite renaître de manière quasi naturelle, une fois les difficultés disparues ?

Enfin, l'élève en saturation ne peut-il pas être placé dans une structure de remplacement temporaire, inexistante aujourd'hui ou insuffisante en nombre ? Ce lieu, pas une classe, véritable relais pourrait permettre à des adolescents dont le rythme de maturation est différent des autres, de se poser momentanément, afin de reprendre le souffle nécessaire à une motivation enfin née ou acceptée, plutôt que de sombrer dans une infernale spirale de démotivation et d'échec...

## **Question 5 / Quel socle commun de connaissances, de compétences, et de règles de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Les différentes étapes retenues sont :

- Issue de l'Ecole Maternelle
- Issue de l'Ecole Élémentaire
- Issue du Collège

A l'issue de l'Ecole Maternelle, il est prioritaire que les enfants aient acquis :

- un savoir être en terme de comportement, de respect des autres, parler chacun son tour, lever la main avant de s'exprimer et attendre d'y être invité, le respect de soi-même, la propreté,...
- une forme élémentaire de socialisation : acceptation des structures sociales, respect de l'autorité
- un début de méthodologie : présenter son travail proprement

A l'issue de l'Ecole Élémentaire, la priorité est, unanimement :

**SAVOIR LIRE**, et comprendre ce qui est lu, capital pour toute la suite de la scolarité : (respect et compréhension des consignes de travail...), avec restitution orale du texte lu pour vérifier sa compréhension

**SAVOIR ECRIRE**, être capable de restituer un texte, d'exprimer par écrit une idée, un sentiment, une description.

**SAVOIR COMPTER** : les quatre opérations doivent être comprises, les tables d'addition et de multiplication assimilées, les opérations utilisées à bon escient dans des problèmes simples

A l'issue du Collège 2 priorités sont dégagées :

- 1- L'acquisition de toutes les connaissances nécessaires au citoyen pour être responsable et autonome, avec une connaissance de son cadre culturel (historique, littéraire et artistique), une connaissance de l'Anglais lui permettant d'être à l'aise dans toutes les situations de la vie quotidienne, une connaissance géographique et civique de la nation à laquelle il appartient. Une connaissance de son milieu naturel de vie qui induise chez lui un comportement responsable sur le plan de l'environnement. En fait, il est ici fait part d'un « bagage de connaissances permettant l'autonomie »
- 2- L'acquisition d'un vrai projet personnel et professionnel qui lui permette d'avoir une vraie motivation pour sa poursuite d'études, qu'elles soient courtes ou longues.

A toutes les étapes de la scolarité, il est souhaitable d'alléger réellement les programmes pour privilégier à chaque fois les méthodes de travail, et permettre une évaluation qui valorise la réussite au lieu de sanctionner les erreurs.

### **Remarques complémentaires sur le débat**

Climat tranquille, sans aucune animosité de la part de qui que ce soit. Au contraire un souci visible de discuter utilement, avec l'envie de mettre en application localement, autant que faire ce peut, les idées constructives qui ont pu se faire jour au cours de ce débat. Chacun a aussi pu apprendre à mieux connaître les autres participants.

Participation cependant très faible des parents, mais probablement due au calendrier (nombreux arbres de Noël ! !)

Jeudi : 50% de l'effectif des professeurs, et 4 parents (pour 500 élèves)

Samedi matin : 12% de l'effectif des professeurs, et 4 parents (pour 500 élèves)

### **Trois priorités pour l'Ecole :**

- 1 Assurer la réussite de tous les élèves en leur garantissant l'acquisition de toutes les connaissances et des compétences qu'ils sont capables d'assimiler.
- 2 Former des citoyens libres, autonomes, et responsables.
- 3 Par une orientation concertée et une formation professionnelle adaptée, préparer tous les élèves à leur insertion dans la société.